

RAYMOND DUROC NECROLOGIE

7 MAI 2025

Rédigé par Henry DUTAILLY et publié depuis Overblog



Raymond DUROC
Section HERGAT

Raymond Duroc qui venait d'avoir 93 ans nous a quittés le 1er février 2025. La promotion le connaissait peu car il avait démissionné durant le premier trimestre 1958 et n'avait repris contact avec elle qu'après sa retraite professionnelle en 1992. Après avoir découvert ce qu'ont été son enfance, son adolescence, sa vie d'adulte et sa retraite, celui qui doit évoquer sa mémoire s'interroge : que doit-il rédiger : une nécrologie ou une oraison funèbre ? J'ai choisi l'oraison funèbre.

Né à Ploërmel dans une famille ouvrière, Raymond est l'aîné de neuf enfants dont six parviendront à l'âge adulte. Même avec l'appoint des allocations familiales, le salaire assure difficilement l'entretien de cette marmaille. Raymond s'en rend compte et estime qu'il doit faire des efforts pour améliorer cette situation.

A quinze ans, après avoir obtenu le brevet élémentaire, il entre dans la vie active et contribue à la vie des siens avec son maigre salaire de secrétaire d'avocat puis d'instituteur dans une école libre. Voulant accroître cette aide, il sacrifie ses loisirs pour préparer un baccalauréat scientifique en candidat libre. Ayant réussi à cet examen en un temps où seulement dix pour cent d'une classe d'âge l'obtiennent.

L'armée qui verse alors des primes importantes à ceux qui servent en Indochine et en Allemagne lui offre simultanément la possibilité d'augmenter son aide à ses parents et de bénéficier d'une promotion sociale en devenant officier. Raymond Duroc s'engage dans ce but à l'école d'application de l'artillerie à Idar Oberstein (Allemagne). Après avoir servi deux ans en Allemagne, le maréchal des logis Duroc prépare à Strasbourg le concours d'admission à l'ESMIA qu'il réussit. Il est nommé sous-lieutenant d'artillerie le 1er octobre 1954. Lors de sa formation comme officier d'artillerie, ce qu'il apprend sur l'automatisation des tirs dans l'artillerie antiaérienne l'intéresse vivement et lui servira au début de sa carrière chez Citroën. Mais, toujours animé par le souci d'aider ses parents, il choisit l'artillerie aéroportée à l'amphi garnison en 1955. Ce choix qui lui fait découvrir la réalité de la guerre lui montre qu'il n'a pas la vocation militaire. Quoique jeune marié, il décide de démissionner en 1958.

Cette démission suivie, deux ans plus tard, de la stabilité assurée par l'embauche pour trente deux ans à l'usine Citroën de Rennes permettent à Raymond d'appliquer pleinement les trois principes, l'un religieux, les deux autres sociaux, qui le guident. Dans la vie active, les rapports entre les êtres humains se fondent principalement sur le travail. Chacun doit donner au travail le meilleur de lui-même pour que les collectivités puissent se développer harmonieusement. Dans ce but, notre petit co se veut exemplaire notamment en suivant les cours du Conservatoire national des arts et métiers pour devenir ingénieur.

Dans notre civilisation gréco-latino-judéo-chrétienne, la cellule familiale formée par les parents et les enfants constitue la base des sociétés. Raymond a voulu que la sienne assume entièrement cette responsabilité. Le soin avec lequel il s'est occupé de son épouse jusqu'à son décès par suite d'une longue maladie en 1977 et de sa fille handicapée, l'attention qu'il a portée à l'éducation de ses enfants le rappellent.

"La raison nous amène à croire à l'existence de Dieu". Ce principe religieux n'est jamais loin de ce qu'il entreprend entre quinze et soixante deux ans. Il faut attendre la retraite professionnelle qu'il prend en 1992 à Ploërmel, sa ville natale, pour qu'il s'exprime publiquement sur les questions religieuses. Il le fait en dirigeant durant quelques années la radio du diocèse de Vannes puis en y animant une émission. Il tient une chronique dans le bulletin paroissial de Ploërmel et il rédige deux livres intitulés l'un "Réflexions" et l'autre "Messages divins de l'univers" qu'il n'a pas évoqué dans ses correspondances avec la promotion.

La promotion présente aux enfants de ce petit co dont la vie fut l'expression de sa foi, de son travail et de sa solidarité ses bien vives condoléances.

Henry Dutailly